

April 26, 2016

By : Vincent Delaury

Periodicity : Monthly

p.88

## DES EXPOSITIONS PARIS



— Paris-16<sup>e</sup> et Pantin (93)

## DE PARIS À PANTIN VIA LOS ANGELES

Mona Bismarck American Center et Galerie Thaddaeus Ropac  
Jusqu'au 17 juillet 2016

Vue de l'installation  
d'Edgar Arceneaux  
dans l'exposition  
«Wasteland», Mona  
Bismarck Art Center,  
Paris.  
© Photo : Héliène Hilaire.

L'exposition chorale «Wasteland: New Art from Los Angeles», initiée par Land (Los Angeles Nomadic Division), une association américaine fondée en 2009 dans le but d'organiser des événements publics, s'offre dans deux espaces : le Mona Bismarck American Center à Paris et la Galerie Thaddaeus Ropac à Pantin. Partant d'un poème fondateur de la modernité, *The Waste Land* («Terre vaine») de T.S. Eliot (1922), la commissaire, Shamim M. Momin, présidente et directrice artistique de Land, invite quatorze artistes de la scène contemporaine de Los Angeles, dont Math Bass, Sam Falls, Fay Ray et Brenna Youngblood, à tisser des liens

entre leur «pratique élargie», ouverte à moult médiums (peinture, photographie, installation, vidéo, performance...), et l'étendue d'un territoire qui est à la fois ville-monde, paysage naturel de la Californie du Sud, terrain vague et zone sinistrée ; l'intention de la commissaire étant de «provoquer des rencontres entre la poétique du désespoir, la quête de liens authentiques, la précarité de la morale et l'incertitude de l'avenir pourtant inéluctable». Retiennent ici particulièrement notre attention les assemblages bizarroïdes de Jon Pylypchuk, la bibliothèque labyrinthique d'Edgar Arceneaux, revisitant l'identité afro-américaine, ou encore

la sculpture de peintures de Mark Bradford tombant élégamment en cascade dans l'escalier du Mona Bismarck American Center.

La proposition d'ensemble – l'exposition sur deux sites différents (une institution, une galerie) servie par un catalogue bien documenté – est généreuse, mais on reste, à l'arrivée, quelque peu sur sa faim. Peut-être parce que la part fantasmagique de la Cité des Anges, avec ses fabriques de rêves que sont Hollywood et Disneyland, est curieusement assez absente ici. Certainement aussi parce qu'on a encore en tête la formidable exposition consacrée en 2006 à la scène historique de Los Angeles à Beaubourg, certains jeunes plasticiens exposés dans le parcours ayant bien du mal à rivaliser avec des artistes exceptionnels comme Dennis Hopper, Ed Ruscha ou Mike Kelley.

— VINCENT DELAURY

♦ «Wasteland, New Art from Los Angeles», Mona Bismarck American Center, 34, avenue de New-York, Paris-16<sup>e</sup>, [www.monabismarck.org](http://www.monabismarck.org); et Galerie Thaddaeus Ropac, 69, avenue du Général-Lectercq, Pantin (93), [www.ropac.net](http://www.ropac.net)